



Bulletin de situation hydrologique



**Juillet
2022**

Sommaire

Résumé de la situation	01
Point météorologique	02
Hydrologie	04
Situation des retenues	07
Situation des nappes d'eau souterraines	08
Restriction des usages de l'eau – Propluvia	09

Résumé de la situation

Dans la continuité des mois précédents, depuis janvier, les précipitations sont déficitaires, voire parfois très sévèrement malgré les orages enregistrés fin juin.

L'hydrologie est très impactée par ce déficit de précipitations, souvent accompagné de fortes chaleurs, notamment sur la partie est de la région. Certains secteurs présentant des débits moyens proches de 20 % du débit moyen mensuel normal pour le mois de juin.

Sur le bassin du Rhône, la situation de quelques nappes inertielles de type fluvio-glaciaires se maintiennent encore en situation favorable notamment au niveau des sillons fluvio-glaciaires du pays de Gex et dans le couloir de Certines, ainsi que pour la nappe de Bièvre Liers-Valloire, même si la situation commence pour cette dernière à se dégrader. La situation se dégrade sur la Plaine de Romans, la Plaine de Valence ainsi que sur l'ensemble des nappes réactives du Sud de la Drôme. Les niveaux restent particulièrement bas sur la nappe de la molasse miocène du bas Dauphiné. Dans l'Est lyonnais les niveaux sont majoritairement modérément bas.

En haute Loire, pour les nappes alluviales de l'Allier amont et la nappe du Devès la situation est localement critique. Dans le reste de l'Auvergne, de fortes précipitations sous forme orageuse permet de ralentir la dégradation sur les nappes de la Loire et du Puy de Dôme, avec même très localement une légère amélioration.

Point météorologique

La pluviométrie depuis septembre est déficitaire avec un cumul agrégé sur le bassin de 772,1 mm, soit un rapport à la normale de 80,9 % ; ce qui place cette période au 8^{ème} rang des cumuls les plus faibles depuis 1959. Néanmoins suivant les secteurs, ce déficit est plus ou moins important : de la Haute-Loire à la Drôme, le déficit est plus

élevé (633 mm pour une normale de 881 mm dans la Drôme) ; l'Allier a un cumul proche de la normale (685 mm pour une normale de 663 mm), voire excédentaire sur le bassin/plaine de l'Allier.

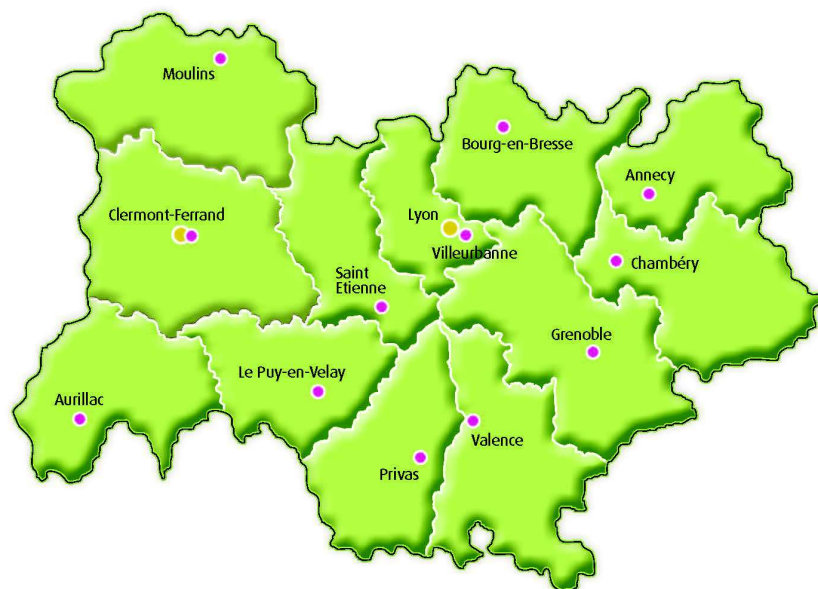
Rapport à la normale 1981/2010 des précipitations septembre 2021 à juillet 2022

Cumul de précipitations avril 2022



Région Auvergne – Rhône-Alpes
Rapport à la normale 1981/2010 des précipitations
De septembre 2021 à juin 2022





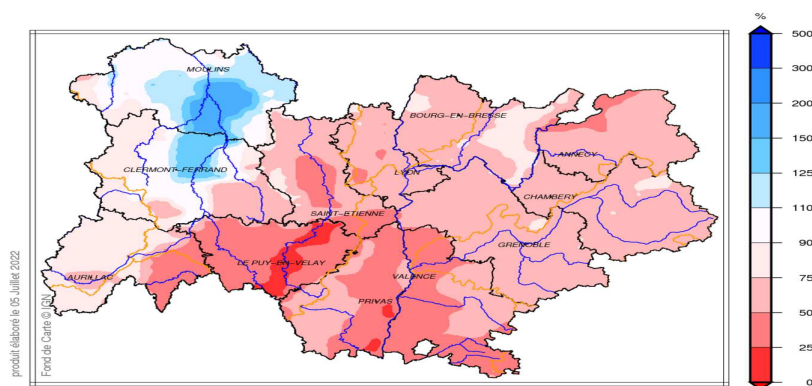
Écart pondéré à la normale 1981/2010 de l'indice d'humidité des sols – 1er mai 2022

Situation au 1^{er} juillet :

Les 3/4 du bassin voient l'indice d'humidité des sols bien en dessous de la moyenne : entre - 10 et - 40 %, voire - 50 % sur le Sud-Ardèche. Certains secteurs ont un indice excédentaire : de l'Ouest-Cantal au Puy-de-Dôme (entre +30 et +50 %), l'Allier (jusqu'à +70/80 % ponctuellement) et les Monts en Ardèche (entre +10 et +20 %). En Isère : du 21/05 jusqu'au 08/06, l'indice est au plus bas (record sur toute la période, sauf les 25 et 26) ; il tangente le record bas le 20/06, puis remonte mais demeure inférieur au 1^{er} décile (au 1^{er} juillet : 0,45 pour une médiane quotidienne de 0,63). Dans l'Allier : les 31/05 et 1^{er} juin, l'indice est au plus bas (record), puis oscille avant de repasser au-dessus de la médiane à partir du 26/06, et se situe même le 30/06 au-dessus du 9^{ème} décile (au 1^{er} juillet : 0,53 pour une médiane de 0,40).



Région Auvergne – Rhône-Alpes
Rapport à la normale 1981/2010 des pluies efficaces
De septembre 2021 à juin 2022



Rapport à la normale 1981/2010 des pluies efficaces septembre 2021 à avril 2022

Précipitations efficaces du mois :

Avec 35,1 mm de pluies efficaces agrégées sur le bassin, soit une différence à la normale de 38,3 mm, c'est le 10^e cumul le plus élevé depuis 1959. Néanmoins de fortes disparités sont notables : entre l'Auvergne (sauf Haute-Loire) avec un cumul élevé, et autour d'un axe Sud-Ardèche/Savoie où ce cumul de pluies efficaces est négatif.

Situation depuis le début de l'année hydrologique (septembre dernier) :

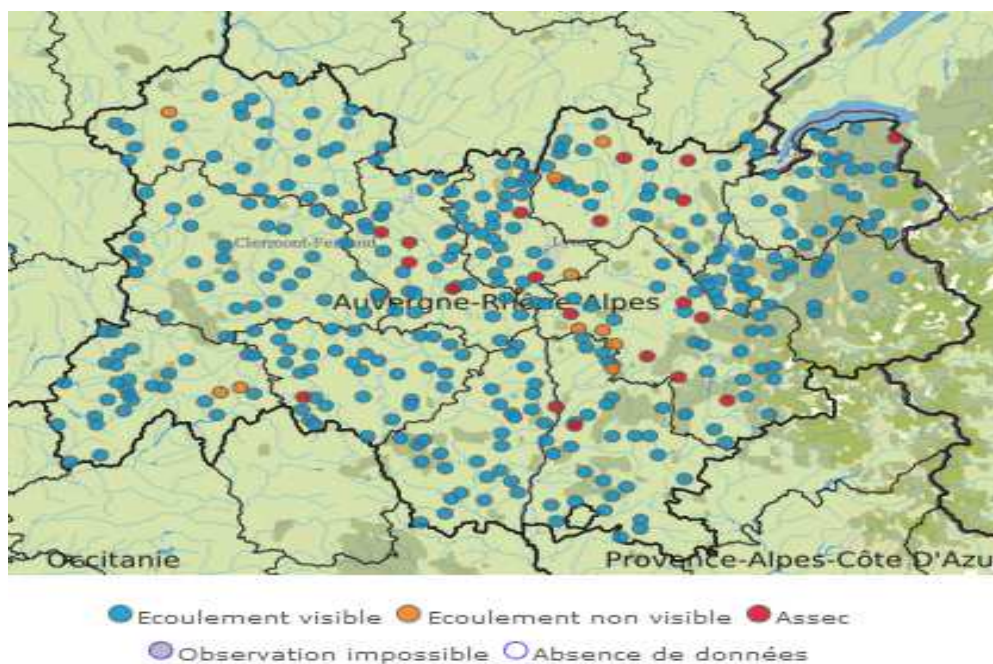
Les pluies efficaces depuis septembre sont déficitaires avec un cumul agrégé sur le bassin de 347,8 mm, soit un rapport à la normale de 62,3 % ; ce qui place cette période au 4^{ème} rang des cumuls les plus faibles depuis 1959. Seuls les secteurs allant du centre de l'Allier au nord de la Limagne sont en excès, partout ailleurs ce cumul est déficitaire, plus ou moins sévèrement : la Haute-Loire a un déficit quasiment

ONDE (Observatoire National des Étiages)

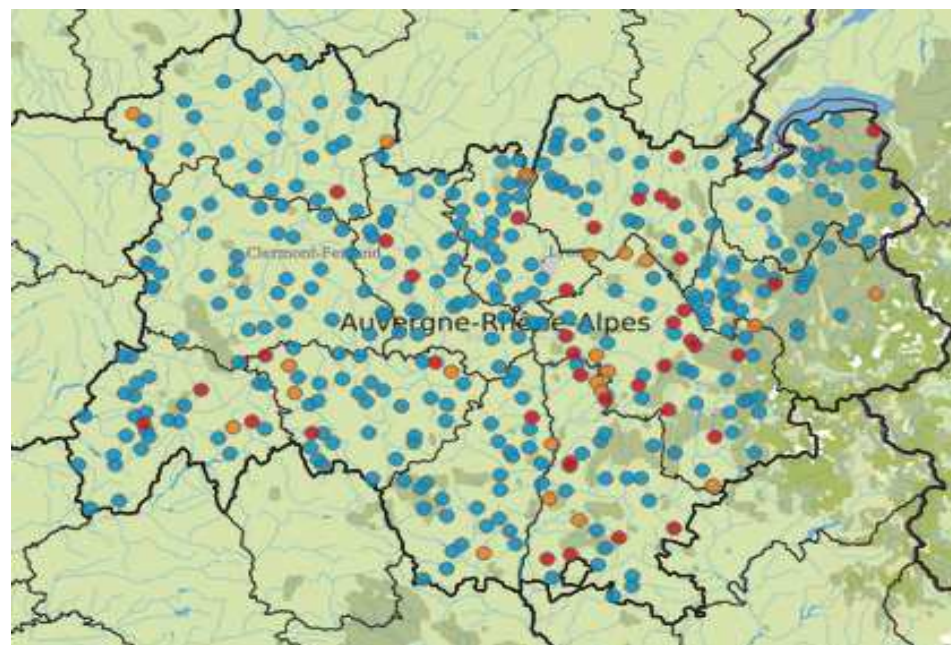
Les précipitations enregistrées mi-juin ne permettent pas d'améliorer la situation et compenser le déficit de précipitations. La situation au niveau des têtes de bassin tend vers une importante dégradation. Le bilan du réseau ONDE pour le mois de juin enre-

gistre 10 % d'assec (5 % au mois de mai) et 5 % d'écoulement non visible (3 % le mois dernier). A titre de comparaison, la situation était moins dégradée à l'issue du mois de mai 2019, année marquée par un étiage particulièrement sévère.

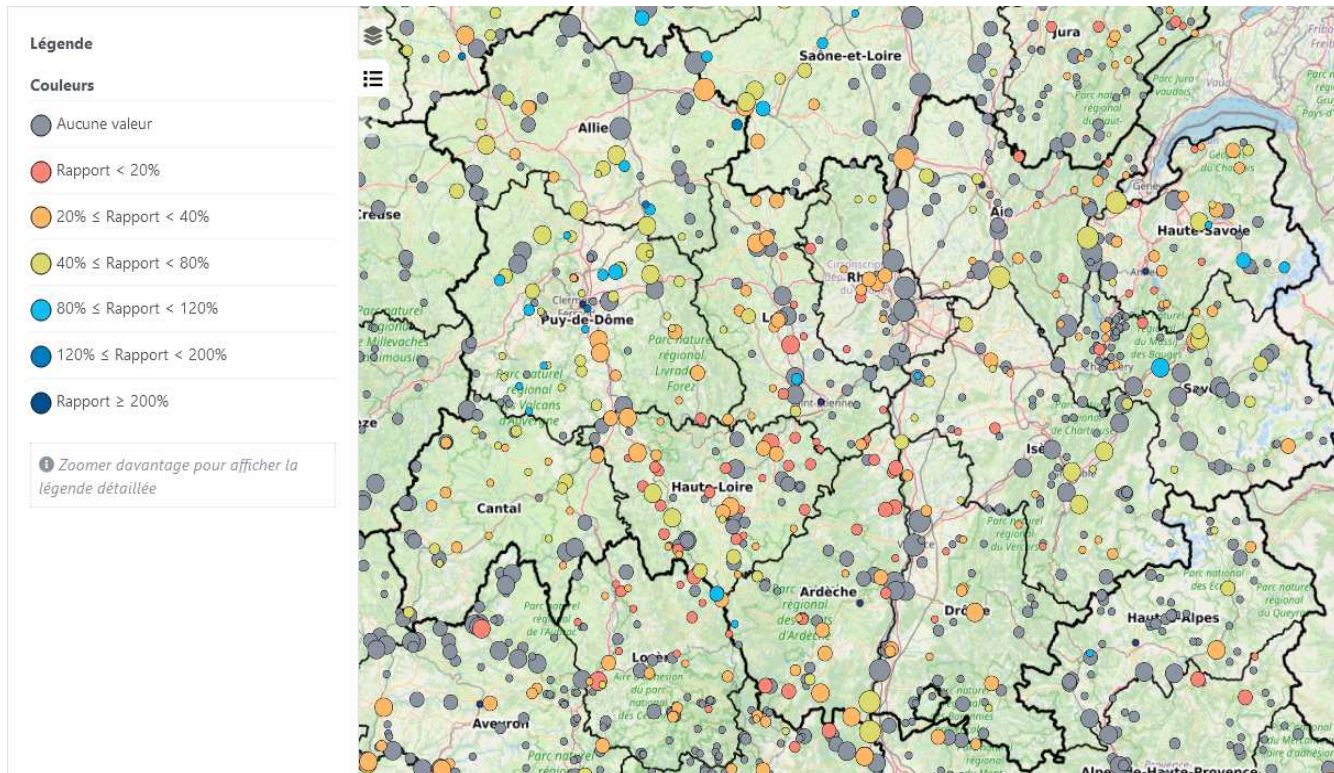
Cartographie de réseau de suivi ONDE pour le mois de mai 2022 sur la région Auvergne-Rhône-Alpes



Cartographie de réseau de suivi ONDE pour le mois de juin 2022 sur la région Auvergne-Rhône-Alpes



Hydraullicité du mois de juin 2022



Ce mois-ci la situation s'est sensiblement dégradée notamment sur l'est de la région, malgré les précipitations enregistrées fin juin.

Au 1^{er} juillet, la majorité des cours d'eau enregistrent des niveaux très faibles avec une hydraullicité inférieure à minima de 20 % à l'hydraullicité moyenne. Certains secteurs enregistrant un débit équivalent à 20 % du débit moyen mensuel.

Les précipitations de la fin du mois de juin ont toutefois permis de donner un peu de répit sur la partie ouest de la région.

Le décalage de l'étiage associé aux réserves présentent dans les retenues de Naussac et Villerest permettent de fixer le DOE à Giens à 50 m³/s.

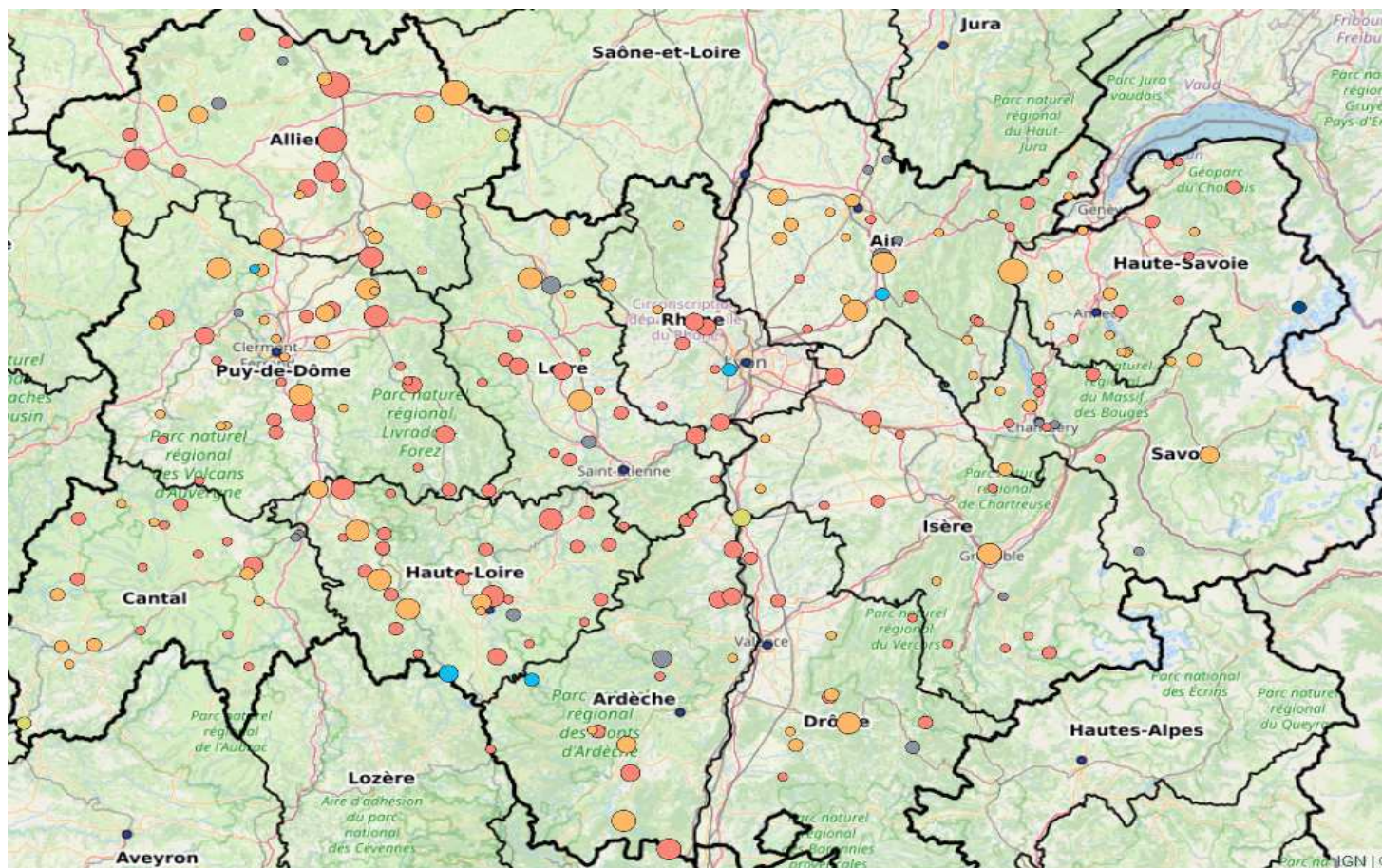
La situation reste donc très fragile. L'absence de précipitation et les fortes chaleurs prévues pour le mois de juillet vont conduire à une importante dégradation de la ressource disponible. Si l'on se fit aux prévisions météorologiques, il faut s'attendre à ce que cet étiage précoce s'inscrive également dans le temps.

VCN₃ : Bilan du mois de juin

Sur le bassin Rhône-méditerranée les précipitations enregistrées à la fin du mois de juin n'ont permis, au mieux, d'améliorer transitoirement l'hydrologie des cours d'eau. Les écoulements sont globalement très déficitaires sur l'ensemble de la région par

rapport aux années précédentes. La cartographie des VCN3 montre globalement des niveaux faibles pouvant être inférieurs à la décennale sèche.

Carte extraite d'Hydroportail : <https://hydroportail.developpement-durable.gouv.fr/>



● Aucune valeur ● Inférieure à la décennale sèche ● Inférieure à la médiane ● Proche de la médiane ● Supérieure à la médiane ● Supérieure à la quinquennale humide

Situation des retenues

Bassin Loire-Bretagne

Au 01 juillet, le volume de la retenue de Naussac est de 123,44 Mm³ soit un remplissage de 66,72 % (74,4 % le mois dernier). Le volume de la retenue de Villerest est de 100,27 Mm³ (109,07 Mm³ le mois dernier). Les barrages enregistrent une baisse importante de leurs niveaux malgré les précipitations de la fin du mois de juin.

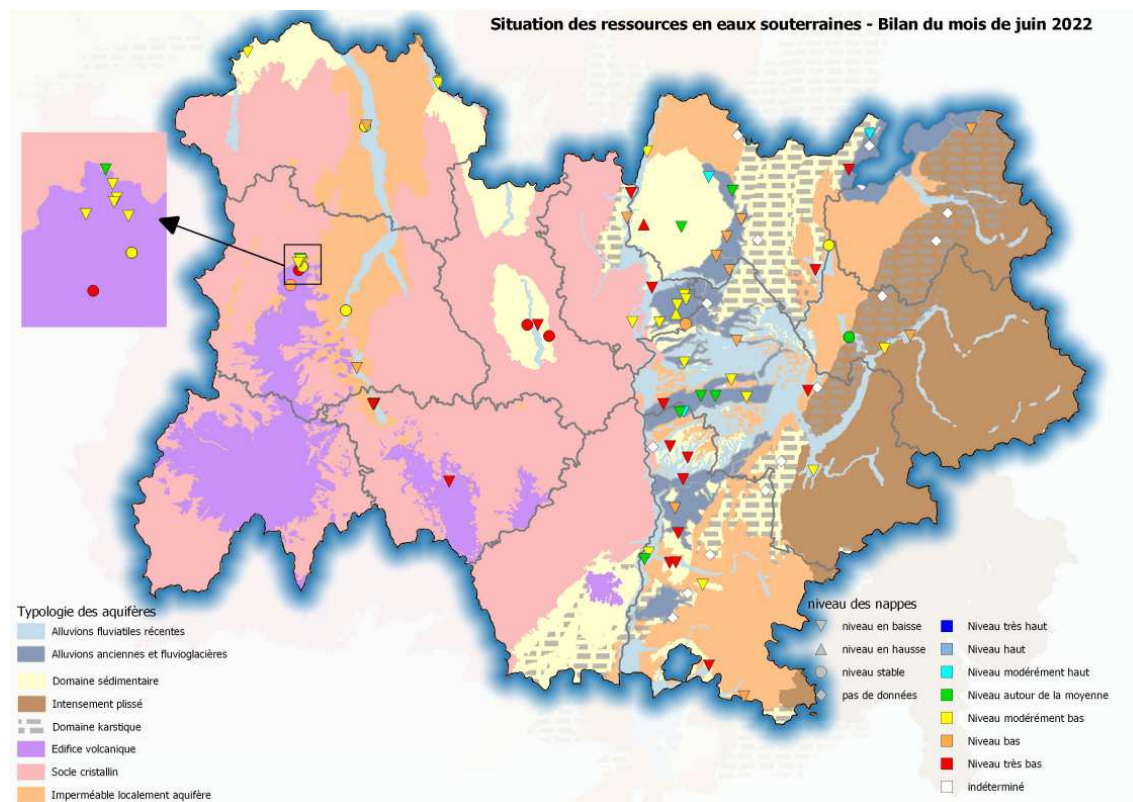
Bassin Rhône-Méditerranée

Au 1er juillet, le taux de remplissage de la retenue de Vouglans est de 86,07 % (contre 85,46 % début juin). Le taux de remplissage des réservoirs à vocation hydroélectrique des Alpes du Nord a fortement diminué. Ils présentent au 1er juillet 2022 à un taux de remplissage inférieur à la normale.

Les retenues du Chassezac enregistrent un taux de remplissage de 66,42 % (contre 66,87 % le mois dernier).

Situation des nappes d'eaux souterraines

Sur l'est de la région dans le bassin du Rhône



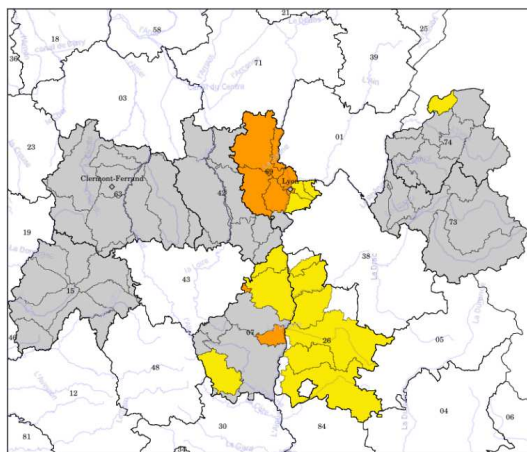
Les tendances orientées à la baisse sont quasiment généralisées. Pour les aquifères fluvio-glaciaires qui réagissent avec une certaine inertie, la situation est assez proche de celle du mois précédent avec encore des niveaux supérieurs ou proches de la moyenne pour les nappes du couloir de Certines et de Bièvre-Liers-Valloire qui parviennent à se maintenir dans une situation au-dessus ou proche de la moyenne, avec cependant une dégradation sur la plaine de Bièvre et l'aval de la Valloire. Sur l'Est-Lyonnais, les vallées de Vienne et la vallée du Garon, les niveaux restent majoritairement modérément bas. La situation se dégrade encore nettement sur la Plaine de Romans avec des niveaux très bas. L'aquifère de la molasse miocène du Bas Dauphiné, qui présente une grande inertie, reste dans une situation critique avec des niveaux localement très bas voire en dessous des minima connus pour certains ouvrages. Les nappes réactives de la Saône aval et du Rhône amont, semblent se stabiliser dans le courant du mois de juin. La situation est assez disparate avec des niveaux modérément bas à très bas. Pour les nappes réactives des vallées alpines ainsi que dans la plaine de Chambéry les niveaux sont proches de la moyenne à modérément bas. La situation se dégrade encore dans le sud Drôme avec des nappes réactives qui peuvent présenter des niveaux jusqu'à très bas comme dans les vallées de l'Eygues et de la Drôme.

Sur l'ouest de la région dans les bassins de la Loire

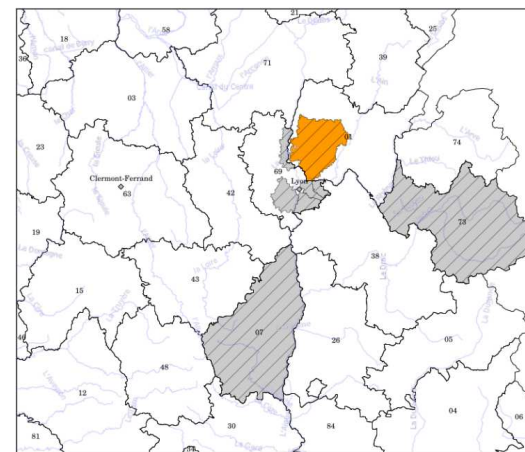
Malgré des précipitations importantes sur une grande partie de l'Auvergne, la tendance générale reste orientée à la baisse, mais la situation de certaines nappes réactives s'améliore un peu très localement, c'est le cas pour la nappe alluviale de la Loire dans le département de l'Allier ainsi que pour la nappe de l'Allier hors département de la Haute-Loire, où les niveaux restent cependant modérément bas dans le meilleur des cas. A l'amont de la nappe dans le département de la Haute-Loire les niveaux restent historiquement bas. Dans la Chaîne des Puys, les niveaux en dessous de la moyenne sont majoritaires. La nappe du Devès reste toujours très basse et dépasse les minima historiques connus.

Restriction des usages de l'eau - Propluvia

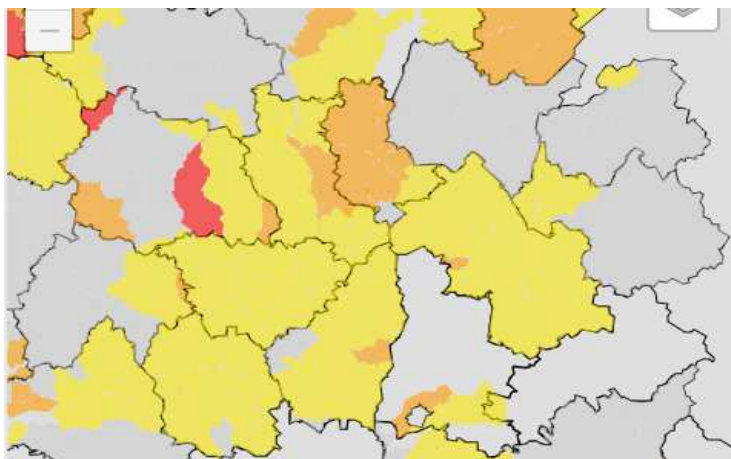
Carte des restrictions spécifiques aux eaux superficielles au 01/06/2022



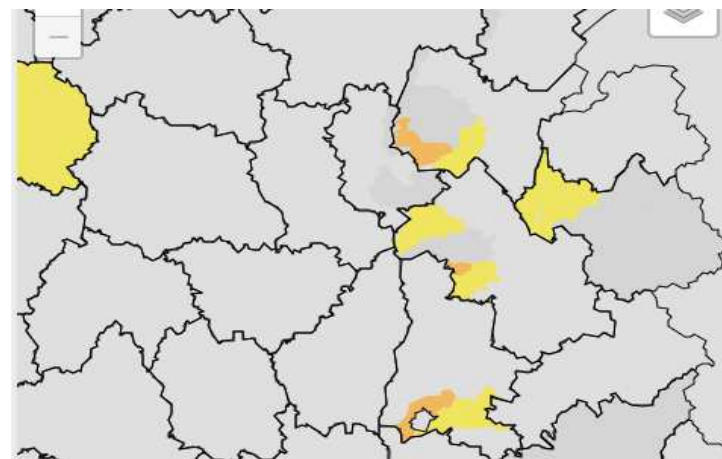
Carte des restrictions spécifiques aux eaux superficielles au 01/06/2022



Carte des restrictions spécifiques aux eaux souterraines au 01/07/2022



Carte des restrictions spécifiques aux eaux souterraines au 01/07/2022



Au 1^{er} juillet, on note un ralentissement dégradation de la situation voire des levées de restrictions de consommation d'eau quels que soient les usages. On dénombre dans la région :

- Niveau de vigilance dans 10 départements (ESU : 07, 15, 26, 38, 42, 43, 63, 69, 74 ; ESO: 07, 69).
- Niveau d'alerte dans 9 départements (ESU : 03,07, 15, 26, 38, 42, 69, 74).
- Niveau d'alerte renforcée dans 6 départements (ESU : 07, 15, 26, 42, 69)
- Niveau de crise dans 1 département (ESU : 63) ⇒ *Compte tenu de la nette amélioration de la situation, la situation de crise devrait être retirée dans les jours qui suivent.*

Concernant la gestion interdépartementale de la gestion de la sécheresse, les premières restrictions ont déjà été prises sur plusieurs secteurs :

- Niveau de vigilance : Est-Lyonnais (ESO), Bièvre-Lier-Valloire (ESO), Saône
- Niveau d'alerte : Est-Lyonnais (ESU), Bièvre-Lier-Valloire (ESU), Aygues (ESU et ESO)
- Niveau d'alerte renforcée : Galaure-Drôme des Colines, Lez Provençal (ESU et ESO)

Attention : En raison de problèmes d'incrémentation, les cartes Propluvia ne sont pas nécessairement à jour

Données consultables sur Propluvia :

<http://propluvia.developpement-durable.gouv.fr/propluvia/faces/index.jsp>



**PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement
Auvergne-Rhône-Alpes

Adresse postale : 69453 LYON CEDEX 06

Service Eau, hydroélectricité, nature – Pôle Politique de l'eau

Contact : Pôle Politique de l'Eau

pe.ehn.dreal-ara@developpement-durable.gouv.fr